

CORRESPONDANCE.

Belleville, le 20 Nov. 1876.

Monsieur le Rédacteur,

Vous dire le plaisir que me cause l'apparition bi mensuelle de la *Voix de l'Écolier* est chose impossible. Vous m'en croirez davantage quand je vous avouerai que c'est le seul repas littéraire auquel j'assiste avec appétit. Comment !—me direz-vous peut-être, n'y a-t-il pas dans le *Globe* et le *Mut*—ces géants de la presse haute-canadienne, sans faire mention des feuilles cadettes—de quoi rassasier le plus glouton ? Je réponds d'abord que ces mets ne sont pas préparés à la française, ensuite, qu'il entre dans leur confectionnement, surtout en matière religieuse, certains ingrédients qui les rendent si indigestes qu'une organisation tant soit peu délicate les trouve malsains et préfère se nourrir d'articles d'une assimilation plus facile et pour lesquels servent de recette : la vraie foi, la justice et la vérité. Ceci s'applique non aux natures perverses qui ne savent que mensonge et erreur, mais à cette noble portion de l'espèce humaine qui à Pierre fournit le zouave, à l'Église le Prêtre, au cloître la jeune vierge, à la société le parfait chrétien.

J'ai suffisamment établi, me semble-t-il, que j'ai raison d'être intellectuellement affamé. C'est surtout quand le flot de la destinée vous jette solitaire au milieu de races et de langues étrangères que vous songez au berceau et à ses chansons, c'est quand votre position vous met en contact continu avec les froideurs du protestantisme, que vos pensées retournent avec amour vers vos jours d'étude et vos jeux d'enfance, vers ces Bénédiction solennelles, ces mille flambeaux, ces chants incomparables, ces entourages pieux où le cœur plein de foi s'embrase d'amour. C'est alors, dis-je, que l'on commence à apprécier les bienfaits d'une éducation où l'enseignement religieux occupe la première place, où le maître chrétien sait unir dans une heureuse harmonie l'amour de Dieu et celui de la patrie. Qu'est-ce, en effet, qu'une éducation sans religion ? Un vain nom. Le cœur ne doit-il pas être cultivé en même temps que l'esprit ? Si l'on n'y dépose pas la bonne semence des vertus chrétiennes, les chardons des vices y croîtront bientôt.

Belleville, florissante et orgueilleuse, baignée par la romantique Baie de Quinté, compte peu de fleurs canadiennes. Le seul fait affirmant l'existence de l'élément français ici, c'est la rencontre occasionnelle de quelque rejeton isolé de notre race, dont l'extérieur trahit le manque de soin et de culture. On dirait des saules transplantés qui végètent !

J'aurais fait l'épitomé des événements les plus récents auxquels notre petite ville, charmante et prospère, a assisté, mais, laissant l'espace à une plume plus intelligente et mieux exercée, je me borne pour aujourd'hui à ce qui précède, et, M. le Rédacteur, avec l'expression de mes souhaits les plus cordiaux pour l'avancement de votre œuvre, je vous dis : *Au revoir !*

A. B. C. DEFOUILLMAN.

Depuis le 10 Novembre 1876, jusqu'au 26 du même mois, les Messieurs dont les noms suivent, nous ont fait parvenir le montant de leur abonnement :

Les Revds. MM. C. Daigneault, Ste. Julie ; J. B. Rioux, Ste. Monique ; L. J. Martel, St. Paul ; L. A. Deziel, Notre-Dame de Levis ; A. Plunkett, Ecc. au Collège Joliette.

MM. G. Baby, Ec., M. P., Joliette ; S. Sylvestre, Ec., M. P. P., He-Dupas ; G. Desrosiers, Ec., M. D., St. Felix-de-Valois ; M. Perreault, Ec., N. P., Montreal ; N. Sylvestre, He-Dupas ; O. Fréchette, Batiacan ; Chs. Leprohon, Joliette ; Jos. T. Lavigne, Montreal ; L. Bayeur, Ec., N. P., St. Paulin.

Nous avons reçu aussi un abonnement de la part de l'École de St. André d'Argenteuil.

25 CAISSES DE MARCHANDISES NOUVELLES d'Automne et d'Hiver, reçues depuis le 1er Septembre dernier chez **CAMILLE LABRÈCHE**, Place du Marche, Block-Fisk, Joliette.

— Consistant en —

Draps de Pilot, Beaver, Drap bleu à costume, Casimir noir, Corps et Caleçons assortis, Imitation de Sealskin \$2 à \$12 la verge, Imitation de Loutre \$2 à \$12 la verge, Couvrepièdes, de 50cts à \$6, Couvertes blanches \$2 la paire à 8, Couvertes grises 1 piastre 25 la paire à 4, Tweeds Canadiens et Anglais de toutes sortes, etc., etc., etc.

Camille LABRÈCHE

Tiendra un des meilleurs assortiments de CASQUES de tout prix, aussi un grand assortiment de CLAIQUES et PARDESSUS unis et fleuris, Beau PRELAT à plancher. Toutes ces Marchandises seront vendues au plus bas prix pour tout vendre d'ici à trois mois. Ainsi il est avantageux pour les acheteurs de voir l'assortiment et les prix avant d'acheter ailleurs.

Joliette, 2 octobre 1876

3m

C. P. CHARLAND, Avocat. Bureau :— Fisk's Block—Porte No. 1—Joliette

M. CHARLAND suivra les Circuits de Montcalm, Berthier et l'Assomption.

P. ST. JEAN, Marchand de Chaussures **RUE MANSEAU—JOLIETTE**

M. St. Jean remercie le public de l'encouragement si libéral qu'il en a reçu jusqu'à présent, et espère, par son bon ouvrage aussi bien que par la modicité du prix de ses chaussures, mériter la confiance de ses anciennes pratiques et du public en général.

J. B. BASINAIS, Marchand de meubles *Coin des Rues St Barthélemy et De Lanauidière* **JOLIETTE**

A toujours en mains : Side-boards, Chiffonniers, Bureaux, Couchettes à la mode, Chaises en jonc et en bois, Chaises bergantes en jonc et en bois, Armoires, Buffets de salle etc. qu'il peut vendre meilleur marché qu'à Montréal.